



# MON PÈRE

un film de  
Alvaro Delgado-Aparicio

avec

Junior Béjar Roca

Amiel Cayo

Magaly Solier

Hermelinda Luján

Titre original : *Retablo*

Image 2.35 – Son 5.1 – Couleur

Pérou/Allemagne/Norvège – 2017 – 101 minutes

## PROGRAMMATION

Brice Perisson

06 37 83 02 13

[bperisson@damneddistribution.com](mailto:bperisson@damneddistribution.com)

## DISTRIBUTION

DAMNED FILMS

Yohann Cornu

06 68 82 20 03

[yohann@damneddistribution.com](mailto:yohann@damneddistribution.com)

## PRESSE

Stanislas Baudry

06 16 76 00 96

[sbaudry@madefor.fr](mailto:sbaudry@madefor.fr)

**19 DECEMBRE 2018**

Matériel disponible sur [www.damnedfilms.fr](http://www.damnedfilms.fr)



## **SYNOPSIS**

Dans une région reculée du Pérou, Segundo, un jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retable. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brute du monde dans lequel il grandit.

## RENCONTRE AVEC LE REALISATEUR

### L'origine du projet

MON PERE raconte l'histoire de Segundo, un garçon de 14 ans formé par son père à l'art du retable afin qu'il devienne à son tour artisan. Au cours de cet apprentissage, Segundo découvre l'orientation sexuelle de son père et doit apprendre à l'accepter également, au sein de la communauté traditionnelle des Andes du Pérou où ils vivent.

Le concept d'héritage est présent depuis l'origine du projet : cette force invisible, transmise de génération en génération et inoculée dans notre peau sans que nous le sachions. Lorsque nous découvrons cet héritage, il est difficile de dire ce qui nous appartient à nous ou à ceux qui nous ont précédés. C'est une histoire sur la tentative de se libérer du fardeau familial, une expérience complexe que beaucoup d'entre nous ont peut-être déjà affrontée à un moment donné de la vie.

MON PERE est le portrait d'une relation père-fils vue par les yeux de Segundo, le jeune protagoniste. Mon intention était tout d'abord de réfléchir et de comprendre ce qu'il se passe lorsque la figure paternelle que nous admirons s'effondre ? Comment cela affecte-t-il la recherche de notre propre identité, quand on a 14 ans et que l'on vit dans une petite communauté isolée ? Car il y a à la fois ce sentiment de vide et de dépendance, qui peut rendre inconciliable les notions de tolérance et d'acceptation. Et au-delà de la relation de parenté, le film se plonge dans l'existence humaine de manière plus large, en termes de lutte comportementale, entre une voie moderne et alternative, et un ordre traditionnel et conventionnel. Beaucoup de ces questions ont commencé à me hanter, c'est pourquoi j'ai décidé de faire ce film.

### Les retables

L'image du film qui me revenait constamment était la fin, comment l'histoire se terminerait. Et c'était Segundo sortant d'un retable. Et le film devait également commencer comme un vrai retable, où le garçon voit la vie à travers les yeux de son père, de façon très colorée et très bien composée. Après la découverte du secret du père, la vie de Segundo s'effondre et il doit maintenant naviguer dans d'autres appréciations du monde, à l'image de différents retables. Segundo est à la recherche de son point de vue et c'est pourquoi nous utilisons des prises très longues. Dès lors, le retable n'est plus une boîte mais un long couloir ou un labyrinthe avec de nombreux passages et il faut trouver un moyen de sortir. Les mouvements, les couleurs et le son gagnent en intensité fur et à mesure que Segundo perd son propre cadre d'observation de la vie.

Le retable est un art populaire andin sophistiqué fait de plâtre et de pommes de terre, présenté sous forme de boîtes à histoires portables qui illustrent des fêtes religieuses, historiques et culturelles. Ce sont des portails de vie. Plus vous les contemplez, plus vous découvrez de détails qui changent la vision initiale que vous aviez eue. Je n'oublierai jamais la première fois que j'ai parlé à un maître de retables. Il m'a dit que nous avons un métier similaire, qu'il me fallait une caméra pour pratiquer mon activité, tandis que lui avait sa caméra dans sa tête. « Quand je vois quelque chose qui me touche, je dois fermer les yeux et prendre une photo dans ma tête, car c'est ce que je dois construire. » Je me souviens qu'en entendant cela, je l'ai trouvé fascinant parce que nous pouvons retrouver dans les retables les mêmes qualités qu'au cinéma.

C'est ainsi que j'ai décidé de travailler avec cet artefact andin particulier. Je crois que notre vie est semblable à l'exploration de différents retables où nous nous retrouvons et découvrons qui nous sommes vraiment. Cependant, entrer dans ces endroits peut être difficile et effrayant. Plus nous explorons, plus cela devient complexe et donc risqué. Mais cela conduit également à une identité plus forte. Cela donne de l'espoir, car nous pouvons toujours réparer nos images. Et le meilleur tissu social pour cela est l'amour.

Aussi, les retables ont une grande importance dans cette histoire car pour fabriquer des retables, il faut hériter de votre père ou de vos ancêtres. Sans cet héritage, vous ne pouvez devenir un maître dans les Andes. Ce métier est transmis uniquement à travers le patrimoine et les générations.

## Les acteurs

Pour trouver Segundo, il nous a fallu faire des auditions pendant cinq mois, et rencontrer 720 adolescents. Nous sommes allés dans toutes les écoles d'Ayacucho, dans plusieurs montagnes et villes, à la recherche de ce personnage. Trouver un jeune de 14 ans dans les Andes avec une expérience cinématographique et théâtrale était impossible. Nous recherchions un garçon qui, bien sûr, avait du talent, et qui sans doute ne le savait pas. Quelqu'un avec du courage et un grand potentiel pour aller dans des endroits, où il n'est jamais allé auparavant. Quelqu'un qui ne jugerait pas le personnage, mais le respecterait entièrement.

Nous avons alors rencontré Junior Bejar Roca, et nous avons rapidement parlé à ses parents. Nous avons lu le script avec eux. Ils ont été touchés par l'histoire et tout ce que cela signifiait, car la plupart des sujets abordés dans l'histoire sont tabous dans les Andes. Mais ils ne souhaitaient pas prendre la décision. Je devais rencontrer Junior et lire le script avec lui, il déciderait lui-même. Je me souviens de cette rencontre avec Junior et mon producteur. C'était magique. Quand nous avons fini de lire le scénario, Junior m'a dit que c'était une histoire d'amour. Un amour entre un père et son fils. J'étais particulièrement ému.

Amiel Cayo, qui tient le rôle du père, est un acteur de théâtre très connu dans les Andes, mais c'est aussi un artisan très connu pour les masques qu'il fabrique. La première fois que je l'ai rencontré, je ne voulais pas qu'il lise le script. Je voulais le rencontrer dans son atelier et apprendre comment il fabriquait les masques avec ses mains. C'était incroyable. Dès le départ, je sentais que c'était lui qui devait jouer le père de Segundo.

Une fois que nous avons trouvé le père et le fils, nous avons passé près de deux mois pour créer un lien. Sans faire de répétition. Nous sommes devenus de très bons amis. Nous avons l'habitude de retrouver Junior après l'école et nous marchions beaucoup, jouions au football, rencontrions des amis, dînions chez ses parents. J'ai commencé à les laisser tranquilles et à leur confier différentes missions. L'une d'entre elles étaient de se rendre le matin à l'atelier d'un maestro de retables pour apprendre à en créer un, puis à en fabriquer un vrai. Ils ont développé très rapidement une grande complicité, avec leurs propres secrets. C'était drôle de les voir marcher de la même manière.

Puis, je leur ai présenté Magaly Solier, pour le rôle de la mère. Magaly est l'actrice péruvienne contemporaine la plus connue. Elle a déjà tourné dans plus de 20 films, dont FAUTA (Ours d'or 2009) et AMADOR. Mais elle est surtout née à Ayacucho où nous allions tourner. Et avec elle, nous avons commencé à répéter. La ressemblance physique entre eux trois était très naturelle. C'était vraiment une coïncidence.

## Tourner en quechua

C'est une question intéressante car depuis le début, le script était écrit en espagnol. Personnellement, je ne parle pas le quechua. Mais un jour où nous prenions le petit-déjeuner chez Magaly, je l'ai vu parler à sa mère et à son fils en quechua. Tout comme Amiel parlait quechua à sa famille par téléphone. Et finalement, en comprenant que Junior parlait également quechua avec sa grand-mère et parfois avec ses amis, j'ai compris que c'était la langue naturelle du film. C'est arrivé de manière magique et authentique.

Cela avait du sens et j'ai invité ma productrice aux répétitions pour la convaincre. On travaillait donc d'abord les scènes en espagnol, puis avec l'aide d'un interprète incroyable qui était là en permanence avec moi, on a tout tourné en quechua. Cela prenait plus de temps, c'était plus compliqué, mais c'était un élément essentiel au film, sa langue maternelle.

## ÁLVARO DELGADO-APARICIO - Réalisateur

D'abord étudiant en psychologie à la London School of Economics and Political Science, et en Sciences de la conception et de l'innovation au Massachusetts Institute of Technology, il participe en tant que psychologue aux programmes communautaires de transformations sociales dans le secteur minier péruvien. Il se tourne ensuite vers la mise en scène à la London Film Academy et réalise les courts-métrages ¿ME PUEDES VER? et EL ACOMPAÑANTE, sélectionné en 2013 à Sundance, Rotterdam et plus de 80 festivals.

Il développe ensuite MON PERE au Sundance Program Film Lab, et obtient les soutiens du Cinereach Project Film Grant et du ministère de la culture péruvien. En 2017, MON PERE fait sa première au Festival international du film de Lima, où il remporte le prix du meilleur film péruvien.

## LISTE ARTISTIQUE

JUNIOR BEJAR ROCA  
AMIÉL CAYO  
MAGALY SOLIER  
HERMELINDA LUJAN  
MAURO CHUCHON  
CLAUDIA SOLIS  
COCO CHIARELLA  
UBALDO HUAMAN  
MELVIN QUIJADA  
ABILIO SOTO YUPANQUI  
WALTER BUSTAMANTE  
RICARDO BROMLEY

Segundo Páucar  
Noé Páucar  
Anatolia Páucar  
Abuela Perpetua  
Mardonio  
Felicita  
Párroco  
Don Genaro  
Don Marreros  
Abuelo Paúcar  
Timoteo  
Jeremías

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation  
scénario  
  
Image  
Décors  
Son  
  
Montage  
Musique  
Direction artistique  
Assistant réalisation  
Production exécutive

ALVARO DELGADO-APARICIO  
HÉCTOR GÁLVEZ  
ALVARO DELGADO-APARICIO  
MARIO BASSINO, DFP  
EDUARDO CAMINO  
TOBIAS POPPE  
OMAR PAREJA  
ERIC WILLIAMS  
HARRY ESCOTT  
JORGE RODRIGO  
ANALÍA LAOS  
LASSE SCHARPEN  
MENNO DÖRING  
IRIS ROCA REY P.  
ENID 'PINKY' CAMPOS  
DAG HOEL  
KATHLEEN MCINNIS  
TOBIAS POPPE